

# ==== Jérémie 46 ====

## Déclarations de Dieu sur la chute d'Égypte

Dayton Keese

Jérémie prophétisa aux nations par la volonté de Dieu (1.5, 10 ; 46.1). Tous les livres prophétiques de l'Ancien Testament (hormis Osée) contiennent une section ou une déclaration concernant une des nations voisines d'Israël. Une collection de messages pour des nations diverses se trouve dans plusieurs livres prophétiques (cf. Es 13-23 ; 34 ; Ez 25-32 ; 38-39 ; Am 1-2 ; Jon 1-4 ; Jr 46-51). Dieu s'est toujours intéressé aux nations, même s'il avait conclu une alliance particulière avec Abraham et Israël (dont le Messie serait le descendant<sup>1</sup>). Le grand dessein de Dieu, à travers la descendance d'Abraham, était centré sur Israël et Juda, mais l'établissement et la chute des nations voisines eurent un grand impact sur ces deux peuples. Donc, comme les prophètes mettaient l'accent sur la souveraineté universelle de Dieu, il fut nécessaire de dévoiler son plan relatif au destin des nations.

Ces sections ne contiennent pas en général une loi ou un code spécifique de conduite pour les nations, mais ils exposent des principes de "l'Éternel des armées" (noter Rm 1.16-2.16). Ces facteurs sont évidents dans les chapitres 46 à 51 de la prophétie de Jérémie aux nations.

---

Jérémie 46.2 donne un cadre chronologique pour le début des déclarations prophétiques sur l'Égypte. C'était la quatrième année de

---

<sup>1</sup> Genèse 12.1-3 ; 17.4-9 ; 22.17-18 ; 26.1-4 ; 28.13-14 ; Exode 19.1-8 ; Deutéronome 18.15-19 ; Matthieu 1.1-17 ; Actes 3.18-26 ; Galates 3.6-29.

Yehoaqim, roi de Juda. L'Égypte et Babylone étaient en conflit depuis un certain temps. Chacune de ces nations voulait devenir la puissance suprême. Juda se trouvait au milieu et était impliqué depuis peu dans leurs batailles (cf. 2 Ch 35.20-27). Le Pharaon Néko d'Égypte avait nommé Yehoaqim (2 Ch 36.1-4). La déclaration hardie de Jérémie ici pendant la quatrième année de Yehoaqim se rapportait donc aux démêlés actuels et à des thèmes qui touchaient de très près le peuple de Juda. Juda ainsi que l'Égypte devaient se rendre à l'évidence que tout ceci faisait partie de la vengeance de Dieu sur eux (cf. v. 10). Jérémie appliqua ensuite ces événements de 605 avant J.-C. (vs. 1-12) à la deuxième phase de la chute de l'Égypte, quand Neboukadnetsar se rendrait en Égypte pour conquérir le pays (vs. 13-16<sup>2</sup>). Cette partie de la prophétie concernait aussi Juda parce que le petit reste avait fui en Égypte après la chute de Juda (43.1-7).

Nous avons déjà noté dans des leçons précédentes que Dieu avait promis au reste en Égypte que Neboukadnetsar vaincrait le Pharaon Hophra. Le chapitre 46 se divise donc en deux parties qui couvrent deux périodes de l'histoire. Jérémie avait prophétisé sur la première défaite de l'Égypte à Karkémich (v. 2) pendant la quatrième année de Yehoaqim (vs. 1-12). La

---

<sup>2</sup> Cette dernière conquête (dont Jérémie parle en 46.13-26) eut lieu en 568 avant J.-C., selon Theodore Laetsch - *Jeremiah*, Bible Commentary (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1965), 325.

**POINTS FORTS. Sujet :** La première prophétie de Jérémie aux nations. **Scène :** La quatrième année du règne de Yehoaqim. **Vérité à retenir :** 46.5 : Effroi de tous côtés, — Oracle de l'Éternel.

deuxième partie du chapitre (vs. 13-26) traite de la dernière conquête, parallèlement aux messages communiqués en 43.7-13 et 44.29-30. Ces informations auraient dû convaincre le peuple que Jérémie était un vrai prophète de Dieu et que Dieu utiliserait Neboukadnetsar pour achever sa vengeance sur l'Égypte (cf. la prophétie contre les nations en 27.1-8). Ce chapitre devait servir d'avertissement à l'Égypte et au reste de Juda qui s'était rendu en Égypte. Le chapitre complet se divise en trois parties : (1) l'Égypte vaincue par Neboukadnetsar à Karkémich (605 avant J.-C. ; vs. 2-12) ; (2) la chute finale de l'Égypte lors de sa conquête par Neboukadnetsar (568 avant J.-C. ; vs. 13-26) ; et (3) l'encouragement de Dieu pour son peuple dispersé (vs. 27-28).

### LA DÉFAITE DE L'ÉGYPTE À KARKÉMICH (46.2-12)

Les rois d'Égypte qui étaient contemporains de Jérémie — Psammétique II, Pharaon Néko et Pharaon Hophra — appartenaient à la vingt-sixième dynastie. Lorsque des problèmes internes croissants obligèrent l'Assyrie à lâcher prise sur les pays dépendants lointains, l'Égypte conservait toujours un peu de sa flexibilité antérieure. Après sa pénible soumission à Sennachérib, elle reprit son ancien style de vie et ses anciennes formes de gouvernement. Elle recouvra l'unité et l'indépendance, et redevint un rival égal à la Chaldée pour la suprématie sur l'Asie occidentale<sup>3</sup>.

Voici la scène : "L'armée du Pharaon Néko, roi d'Égypte, (...) se trouvait sur le fleuve Euphrate, à Karkémich" (v. 2). D'un air confiant, les forces du Pharaon Néko se préparèrent à la bataille. Jérémie décrivit avec une pointe d'humour leur enthousiasme à revêtir leur bel équipement éclatant pour le combat (vs. 3-4).

La scène change brusquement aux versets 5 et 6. Les paroles du prophète suggèrent le grand étonnement de ce qu'une armée si bien entraînée puisse être battue. Jérémie utilisa une de ses expressions préférées : "Effroi de tous côtés" (v. 5 ; 6.25 ; 20.3 ; 49.29). Nous ne devons pas douter de cette scène inattendue, parce que la source est fiable. Celui qui décrit ces événements est l'Éternel. L'Égypte serait vaincue, trébucherait

et tomberait sur le fleuve Euphrate en Babylonie.

Les versets 7 à 9 semblent rappeler la puissance débordante, tel le Nil, des chevaux et des chars qui avancèrent avec furie pour conquérir.

La phrase : "Ceux d'Éthiopie et de Pouth (...) et ceux de Loud" se réfère aux troupes mercenaires du Pharaon. Depuis l'époque du Pharaon Psammétique (663-610), ces mercenaires africains formaient la majeure partie de l'armée égyptienne. Qui pourrait résister face à une force militaire si nombreuse et bien armée ? Il n'est pas étonnant que le Pharaon se soit vanté<sup>4</sup>.

On trouve encore un fort contraste au début du verset 10. Toute la pompe et la puissance des forces de l'Égypte se transformèrent soudainement en "scène de massacre devant le Seigneur, l'Éternel des armées". L'impressionnante armée égyptienne dut faire face au jour de vengeance de Dieu ; la sanglante bataille fit d'elle un sacrifice offert sur les rives de l'Euphrate.

L'Égypte est l'ennemi de Dieu au verset 10, mais pas parce que le peuple de Dieu avait été son esclave à l'époque de Moïse. Dieu avait réglé ce problème avec dix plaies désastreuses et une grande délivrance à la mer des Joncs (Ex 7-12 ; 14). Cependant, plus récemment, l'Égypte était devenue une source d'irritation continue pour Dieu et son peuple. Par exemple, le Pharaon avait aidé Hadad, l'Édomite, un ennemi du roi Salomon (1 R 11.14-22). Chichaq, roi d'Égypte, avait fait la guerre au peuple de Dieu (1 R 14.25-27) ; l'Égypte avait essayé de prendre la place de Dieu en tant que protecteur de Juda (2 R 18.19-24). Le Pharaon Néko avait tué le bon roi Josias et banni Yoahaz, fils de Josias, en Égypte (2 R 23.29-34). Il avait même donné une lueur d'espoir à Sédécias et au petit groupe qui restaient en Juda ; tout cela à l'encontre des prophéties de Jérémie concernant la conquête par Neboukadnetsar (27.1-11 ; 37.3-11 ; 43.1-7).

À cause des conflits constants, il n'existait pas de remède pour l'Égypte (v. 11). Le baume de Galaad n'enlèverait pas le péché de Juda, et ne guérirait certainement pas l'Égypte. Ils n'avaient pas de remède, mais seulement un cri de détresse agonisant. Les nations avaient vu "l'ignominie"<sup>5</sup>

<sup>4</sup>James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 702-703.

<sup>5</sup>Héb. *qalon* : mépris, un acte honteux ; déshonneur, ignominie nationale (Os 4.7, 18) disgrâce (Es 22.18).

<sup>3</sup>W. H. Bennett, *The Book of Jeremiah : Chapters 21-52*, The Expositor's Bible, ed. W. Robertson Nicoll (New York : A.C. Armstrong and Son, 1902), 220.

et la chute de l'Égypte et ne leur offrirent sûrement aucune consolation.

Ce message, donné la quatrième année de Yehouaqim, devait certainement avertir ceux qui étaient restés en Juda (après sa chute) de l'insécurité en Égypte. Voilà une preuve frappante de plus que ces quelques réfugiés n'écoutaient ni Dieu ni son prophète.

### LA CHUTE FINALE DE L'ÉGYPTE (46.13-26)

Au verset 13, les forces égyptiennes n'étaient plus "sur le fleuve Euphrate à Karkemish" ; Neboukadnetsar "venait frapper le pays d'Égypte". La date de l'invasion donnée plus tôt était 568 avant J.-C., quelque trente-sept ans après la bataille de Karkémich. En 585 avant J.-C. environ, le reste de Juda s'était rendu en Égypte afin de se mettre à l'abri de Babylone (43.1-7). Si le reste pensait être en sécurité pendant ces dix-sept ans, c'est qu'il avait ignoré les prophéties contraires que Jérémie avait clairement prononcées (43.8-13 ; 44.26-27, 30).

La prophétie de Jérémie en 46.13-26 couvre la période après la bataille de Karkémich, quand les armées égyptiennes vaincues rentrent. Deux vérités sont à souligner ici :

1. Ils trébuchèrent, tombèrent et fuirent "car l'Éternel les renverse"<sup>6</sup> (v. 15 ; 22.19). En vérité, la faiblesse de Dieu confond les forces puissantes de l'homme, et ceux qui se considèrent forts devant les jugements de Dieu ne le sont pas (cf. Lv 26.7-8 ; Dt 32.28-31 ; 1 S 17.26-52 ; 1 Co 1.26-29).

2. Lorsque les armées d'Égypte rentrèrent déroutées, elles surnommèrent le Pharaon, roi d'Égypte, "beaucoup de bruit pour rien" (v. 17 - FC ; Es 30.7). Cette déclaration était une moquerie. Quand une nation perd confiance en ses dirigeants, la base de sa force disparaît. Leur exclamation : "il a laissé passer l'occasion !" (v. 17) reflète la conviction que le Pharaon était resté trop longtemps à Babylone. Fatiguées physiquement et le moral à zéro, *les forces égyptiennes déclarèrent que le Pharaon devait rentrer !*

À ce souvenir pénible s'ajouta une nouvelle prophétie "du roi, dont le nom est l'Éternel des armées" (v. 18). Telle une haute montagne qui surplombe une vallée de vanité, la grande puis-

<sup>6</sup> Hébr. *hadaph* : pousser, jeter à terre, se prosterner (Jr 46.15), repousser expulser (Dt 6.19 ; 9.4).

sance militaire de Neboukadnetsar provoquerait d'une part l'exil et d'autre part la destruction. Ceux qui habitaient l'Égypte seraient déportés (v. 19). Noph serait brûlée et n'aurait plus d'habitants. Décrite comme "une très belle génisse", l'Égypte avec toute sa richesse et tout son luxe serait détruite par "le taon"<sup>7</sup> venu du nord (v. 20). Les mercenaires de l'Égypte, qui s'étaient engraisés sur tout ce qu'ils trouvaient, se retournèrent contre elle à la vue du désastre imminent<sup>8</sup>.

L'Égypte n'avait plus de défenses. Les armées vaincues faisaient un bruit comme le sifflement d'un serpent qui s'avance. Tout comme leur roi plus tôt, ils firent un grand bruit plutôt que d'attaquer ; leur sifflement ne pouvait pas nuire (vs. 17, 22). Les Babyloniens, tels des bûcherons, coupèrent les forêts. Pareils à des sauterelles, ils prirent tout ce qu'ils trouvaient de bon et laissèrent le reste en ruines (v. 23). Toutes les images utilisées ici par Dieu décrivent la dévastation et la destruction. L'Égypte se retrouva honteuse et démunie (v. 24).

S'il existe quelque chose de plus terrible que les forces cruelles du nord, c'est le message que l'Égypte tomberait parce que "l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël" désirait sa destruction. Dieu attaquerait leurs dieux (y compris Amôn de No (Thèbes<sup>9</sup> - TOB), leur gouvernement (le Pharaon et les rois) et le peuple ("ceux qui se confient en lui"). Cela englobait tous les pouvoirs et les personnes du pays.

Les mots "après cela" du verset 26 sont un parallèle des mots comme "à la fin des temps" (cf. 48.47 ; 49.6, 39) qui se réfèrent aux jours où Dieu sortirait ces différents peuples de la captivité. Certains associent "la fin des temps" à

<sup>7</sup> Hébr. *qerets* : se dit d'un insecte qui pique, qui mord (Jr 46.20). La racine du mot comporte l'idée de mordre, ronger, arracher, déchirer.

<sup>8</sup> "Hérodote dit que trente mille hommes d'Asie Mineure à la solde d'Hôphra étaient installés sur les terres fertiles du delta (Hérodote 2, 152, 163). Ces mercenaires avaient profité au mieux de l'Égypte puis retournèrent en hâte chez eux quand les choses se gâtèrent" (Laetsch, 328-329).

<sup>9</sup> Amôn de Thèbes, le dieu du soleil identifié à Zeus par les Grecs, était le principal dieu de l'Égypte pendant des siècles. L'histoire de Thèbes depuis l'époque de Jérémie jusqu'au troisième siècle de notre ère est une succession d'attaques par des forces étrangères et d'insurrections par ses habitants. Thèbes ne retrouva jamais sa grandeur d'autrefois. La prophétie d'Ézéchiel 30.16 : "Thèbes sera fendue" (TOB) se réalisa littéralement.

l'âge messianique car des termes similaires sont utilisés dans ce contexte-là (Ac 2.17 ; Hé 1.1-2 ; 1 P 1.18-29 ; 1 Jn 2.18).

### DIEU ENCOURAGE SON PEUPLE DISPERSÉ (46.27-28)

Les prophéties du jugement de Dieu contre l'Égypte ne concernaient pas uniquement les Égyptiens. Le reste de Juda (y compris Jérémie) vivait dans ce pays. Dieu s'intéressait encore beaucoup au reste (et à Jérémie). Donc, à la fin du chapitre, Dieu ajouta un "mais" (TOB). L'Égypte deviendrait une désolation, alors il était insensé que le reste espère ou se confie en ce pays et ses dirigeants ; mais le peuple de Dieu, où qu'il soit dispersé, ne devait ni craindre ni trembler (v. 27). Voici la promesse miséricordieuse pour ceux qui obéissaient :

Et toi, mon serviteur Jacob,  
(...)  
Je te sauve de la (terre) lointaine (v. 27 ; cf.  
30.10 ; 31.7-9).

Après tant d'années de rébellion, le peuple de Dieu s'approchait du moment où il écouterait vraiment Dieu pour qu'il puisse le sauver. Où que la captivité le mène, son peuple reviendrait et jouirait du calme et de la tranquillité, et serait en sécurité sans avoir à trembler. Cette promesse est celle — messianique — que Dieu fit en 30.10, selon laquelle le peuple reviendrait et Dieu enverrait le Sauveur du monde (cf. 1 Jn 4.14). Quand Jérémie écrivit ces paroles, le peuple aurait dû être reconnaissant ! La promesse de Dieu ne changea jamais pendant les quelque cinquante ans d'impénitence qui suivirent. Il était capable de les bénir et prêt à le faire dès qu'ils l'acceptaient. Qu'il est triste de voir qu'ils tardèrent tellement avant de chercher Dieu de tout leur cœur (cf. 29.10-14) !

Au verset 28, Dieu fit une belle promesse à son peuple en Égypte concernant les aspects suivants :

1. Le réconfort : "je suis avec toi". Une des nombreuses choses que Dieu fait pour l'homme, c'est de le réconforter (cf. 2 Co 1.3-7 ; Mt 28.20 ; Hé 13.5-6 ; Rm 8.31-39). Tous ceux qui se sont éloignés des principes de Dieu et qui ont tardé à se repentir devraient examiner attentivement les déclarations de Dieu à ces gens qui s'obstinèrent dans leurs mauvaises habitudes. Bien qu'il les ait

châtiés et qu'il ait tenté de les rendre soumis, il demeura avec eux. Dieu voulait qu'ils reviennent à lui, et il veut que vous reveniez à lui ! Il désire ardemment que vous suiviez son chemin (cf. Lc 15.17-24).

2. La continuité : "Mais toi, je ne t'exterminerai pas." Dieu accomplit toujours ses promesses et son dessein.

3. La correction :

Je te punirai<sup>10</sup> selon le droit,  
Je ne puis pas t'innocenter.

Dieu peut faire cela de plusieurs manières. Quelle que soit sa méthode, nous devons reconnaître que ses intentions et ses motivations sont pures et justes.

À travers la relation de Dieu avec Israël et d'autres situations, nous apprenons que Dieu, dans son amour, doit parfois agir durement puisqu'il arrive que le châtement soit la seule manière d'aider les pécheurs. Mais lorsque l'intérêt des bien-aimés est en jeu, l'amour agissant n'hésite pas à corriger :

Ne méprise pas, mon fils, la correction de l'Éternel  
Et ne t'effraie pas de sa réprimande ;  
Car l'Éternel réprimande celui qu'il aime,  
Comme un père l'enfant qu'il chérit (Pr 3.11-12 ; cf. Hé 12.5-6).

"Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt" (Hé 12.10). La façon dont Dieu traite la nation d'Israël en est un exemple. Il dit en Osée 10.10 : "Je les châtierai à mon gré."

Toi, mon serviteur Jacob,  
Sois sans crainte,  
— Oracle de l'Éternel —,  
Car je suis avec toi.  
J'exterminerai toutes les nations  
Parmi lesquelles je t'ai banni,  
Mais toi, je ne t'exterminerai pas ;  
Je te punirai selon le droit,  
Je ne puis pas t'innocenter (Jr 46.28 ; cf. 30.11 ; 31.18)<sup>11</sup>.

Cette promesse spéciale pour le peuple de Dieu insérée au milieu des prophéties contre les nations (le chapitre 46 traite de l'Égypte), nous enseigne que Dieu s'est toujours intéressé à toutes

<sup>10</sup> Hébr. *yasar* : corriger par des coups, châtier, reprendre, instruire, corriger par des paroles, exhorter. Ce verbe signifie plus qu'une discipline sévère (Ps 2.10 ; Jr 6.8 ; Pr 29.19 ; Ez 23.48).

<sup>11</sup> Cottrell, *God The Redeemer* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1991), 339.

les nations et tous les peuples. Son premier souci est que ses principes soient gravés dans le cœur des hommes. Il a continuellement travaillé (et il travaille encore) en vue de la rédemption des âmes perdues. W. H. Bennett l'exprime bien :

Les leçons spirituelles de cette prophétie et des suivantes concernant les nations (...) montrent clairement la perception inspirée du prophète quant au caractère et au destin des grands empires et des petits états. Elles confirment que Dieu gouverne les nations et que toute

l'histoire humaine est soumise à la venue du royaume de Dieu<sup>12</sup>.

À travers Jésus-Christ, ce royaume est venu (cf. Mc 9.1 ; Lc 24.44-49 ; Ac 1.1-8 ; 2.22-47 ; Col 1.12-14) et l'appel a été donné pour que tous entrent dans ce royaume éternel (cf. 1 Th 2.12 ; Jn 3.3-5 ; Mt 28.18-20 ; 1 Co 6.9-11 ; Hé 12.28-29). Êtes-vous un citoyen fidèle de son royaume ?

---

<sup>12</sup> Bennett, 229.